

Les fables de La Fontaine, la suite...

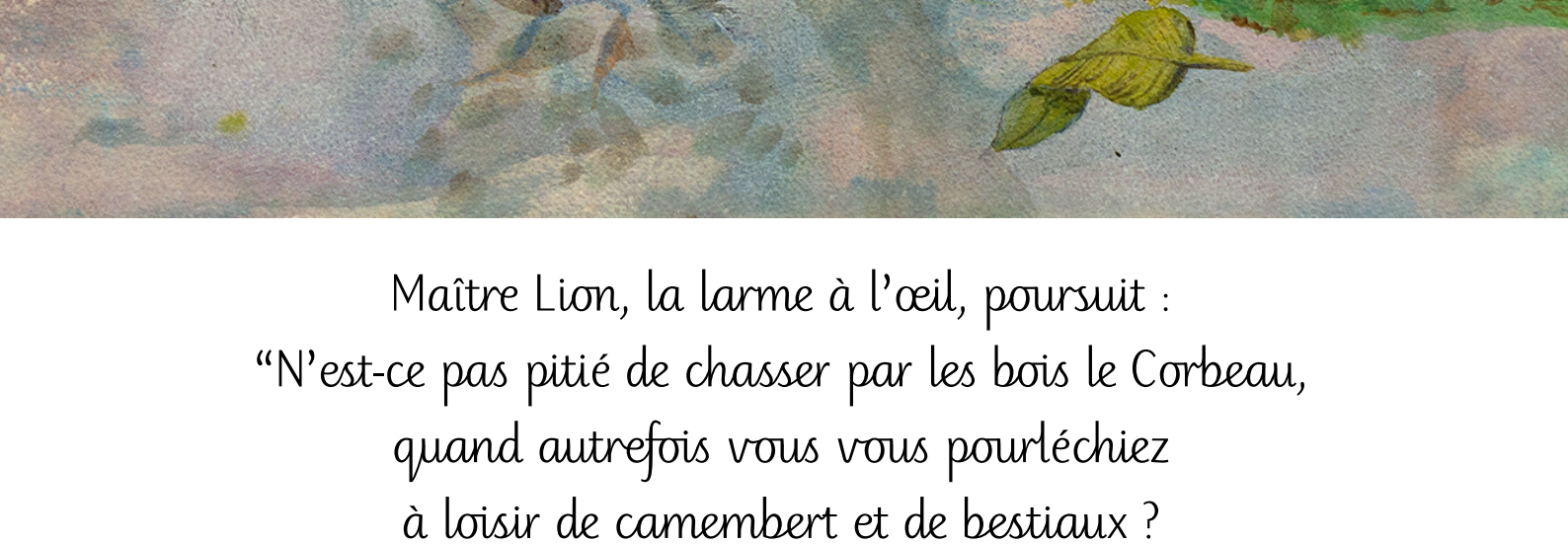
Illustrations : Claude Biche
Adaptation : Jennifer Lavallé



Le corbeau, le renard et les animaux malades...

+++

Maître Renard au pied d'un arbre terré,
tenait en ses crocs Maître Corbeau.
Au hasard de sa royale promenade,
Messire Lion les aperçoit :
"Eh bonjour, Monsieur du Renard,
sans mentir, vous vous faites par trop rare !
Sortez donc du couvert !
Si vous vous dérobez plus longtemps,
j'en serai fâché..."
Le Renard sort de l'ombre,
proie en bouche, regard baissé.



Maître Lion, la larme à l'œil, poursuit :
"N'est-ce pas pitié de chasser par les bois le Corbeau,
quand autrefois vous vous pourléchiez
à loisir de camembert et de bestiaux ?

L'humanité (puisque'il faut l'appeler par son nom)
nous fait une véritable guerre.
Les Tourterelles errent, les Abeilles meurent,
sans avoir retrouvé le chemin de la ruche !
Plus d'amour, plus de fleurs, plus de douces senteurs !
Ni Loups ni Renards ne devraient plus chasser
les douces et innocentes proies. »



Aussitôt, le Lion convoque les animaux en conseil :

« Mes chers amis, nous sommes en voie de disparition.
Je crois que c'est à cause de nos péchés,
que l'homme a permis cette infortune...

Que le plus coupable d'entre nous
se sacrifie aux traits de son divin courroux,
Peut-être obtiendra-t-il la salvation commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents,
celui qui avoue sa faute peut sauver tous les autres.

Ne nous flattons point
(tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute) :
voyons plutôt sans indulgence l'état de notre conscience.



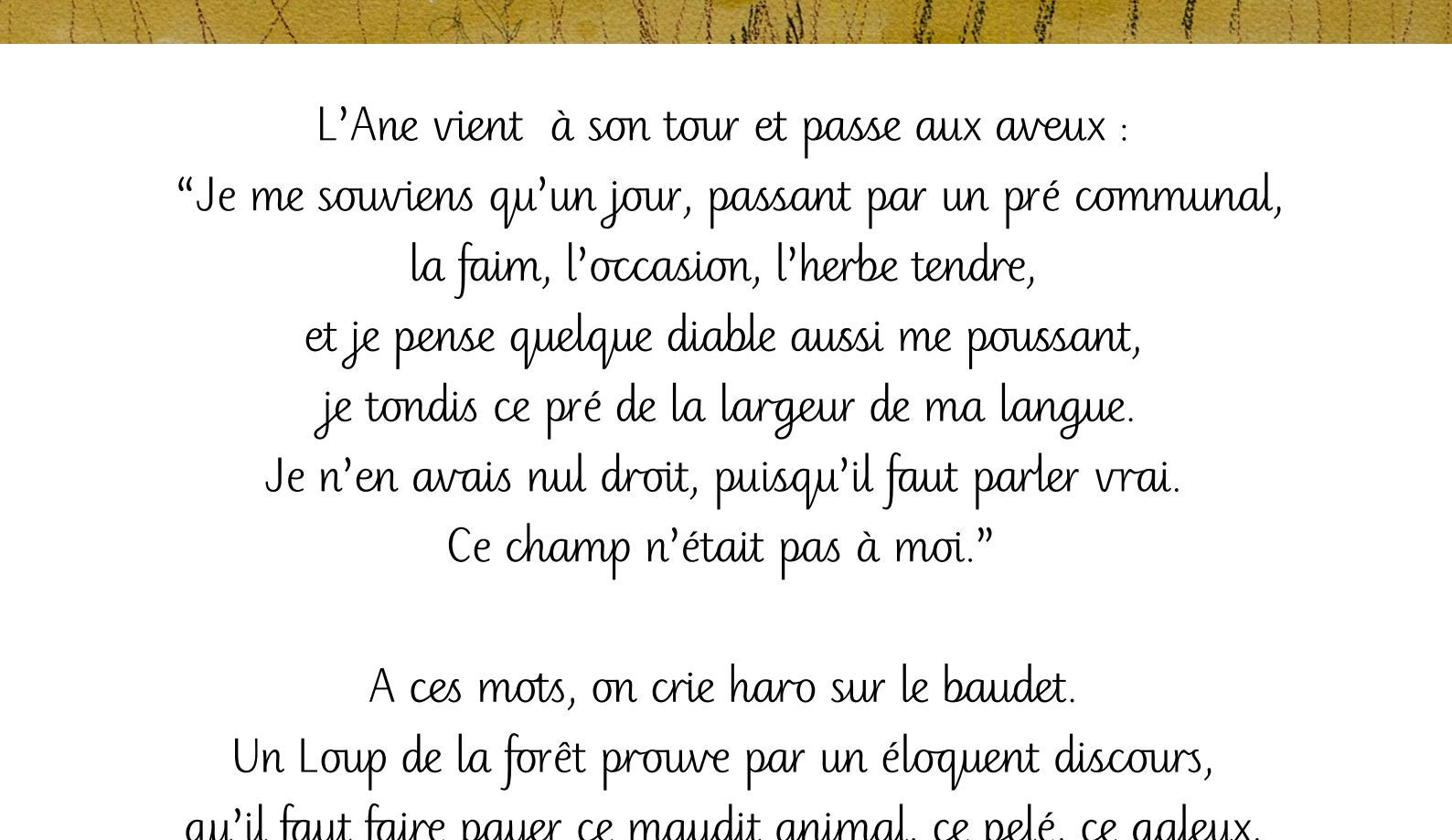
Pour moi le Lion,
satisfaisant mes appétits gloutons,
j'ai dévoré bien des moutons.
Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense...
Il m'est arrivé quelquefois de manger aussi le Berger...

Je me dévouerai donc, s'il le faut... mais je pense
qu'il est bon que chacun avoue comme moi ses crimes,
car il est souhaitable que seul le plus coupable périsse. »



- "Sire, dit le Renard, après avoir relâché le corbeau,
vous êtes trop bon Roi !
Vos scrupules font voir votre immense intelligence...
Manger moutons, canaille, sottie espèce, est-ce une faute ? Non, non.
Vous leur fîtes, Seigneur, en les croquant, beaucoup d'honneur.
Quant au Berger, il était digne d'être mangé,
étant de cette espèce qui sur les animaux,
se fait un chimérique empire. »

Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.
On n'ose trop approfondir les crimes du Tigre, de l'Ours,
ni des autres puissances.
Tous les gens querelleurs, au dire de ceux qui parlent,
sont des gens de bien.



L'Ane vient à son tour et passe aux aveux :
"Je me souviens qu'un jour, passant par un pré communal,
la faim, l'occasion, l'herbe tendre,
et je pense quelque diable aussi me poussant,
je tondis ce pré de la largeur de ma langue.
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler vrai.
Ce champ n'était pas à moi."

A ces mots, on crie haro sur le baudet.
Un Loup de la forêt prouve par un éloquent discours,
qu'il faut faire payer ce maudit animal, ce pelé, ce galeux,
d'où vient tout leur mal.
Sa peccadille est jugée cas pendable :
« - Manger l'herbe d'autrui ! Quel crime abominable ! »

Ainsi va la justice, selon que vous serez puissant ou misérable,
les jugements de cour vous rendront blanc ou noir !

On veut le lui faire aussitôt voir : « Qu'on lui coupe la tête ! »
Un bourreau est désigné : Maître Renard !

Fort heureusement, les abeilles, qui jusque là s'étaient tuées,
s'élèvent toutes ensemble et piquent de concert l'animal,
qui s'éloigne en courant.

« Les animaux ne meurent pas tous, mais tous sont frappés »
chantent les jeunes abeilles au lion.

« Laissez tranquille ce vieil âne fourbu, qui ne vous a rien fait.
Ces humains qui nous empoisonnent, qui nous chassent de nos forêts,
n'ont absolument rien à nous pardonner.
L'âne tond leur pré, les abeilles leur procurent miel et fruits,
sans les leur faire payer.
Et malgré tout, ils oublient la mère dont ils sont nés.

Ne cherchez pas parmi les animaux un boric émissaire.
Unissons-nous plutôt : l'union fait la force. »



La fable est téléchargeable au format .pdf sur le site de la revue Chamboule-Tout Poésie pour les enfants. Les éditions Sonorité autorisent sa diffusion dans les cadres non commerciaux, en famille ou à l'école. A bientôt pour l'épisode 3 ! Sonorité éditions, avril 2020 ISBN : 978-2-491036-02-7